

Accès des TIC en milieu rural: Le déclic grâce aux initiatives de télé centres, CMC, CLIC

Par : Almahady Moustapha Cissé

Implantés dans certaines localités, les télécentres, les Centres Locaux d'Information et de Communication (CLIC) ; les Centres Multi medias Communautaire (CMC) permettent aux communautés jusque là mal desservies d'accéder aux nouvelles technologies afin d'améliorer leur cadre de vie en leur fournissant des informations relatives aux principaux secteurs de développement : santé, éducation, agriculture...

Déjà, en 2000, le Président Alpha Oumar KONARE, nourrissait le vœu de voir connectées toutes les communes du Mali à Internet. Après la rencontre internationale Bamako 2000 sur le thème Internet : les passerelles du Développement ; plusieurs partenaires se sont investis pour que ce rêve devienne une réalité. On peut citer l'Institut International pour la Communication et le Développement IICD, World Space, l'USAID, l'UNESCO etc.

Considéré comme très en retard par rapport à la capitale malienne - Bamako - le milieu rural est de plus en plus ciblé pour vulgariser l'outil Internet au Mali. C'est ainsi que des organismes comme l'USAID, l'UNESCO et l'IICD, ont mis en place depuis quelques années différentes stratégies dans ce domaine. Selon la vision du partenaires il y'a les télé centres ; les Centre Multi Media Communautaires (CMC), les Centre Locaux d'Information et de Communication (CLIC)

L'UNESCO, grâce à l'appui de la coopération suisse a lancé un projet de 50 Centres Multimédias communautaires au Mali, dont 22 sont opérationnels à la date d'aujourd'hui.

Les CMC lient à la fois la radio communautaire et les NTIC.

L'Agence Américaine pour le Développement Internationale (USAID), a financé de 2003 à nos jours, 13 CLIC, à Kidal, Gao, Bandiagara, Mopti, Djenné, Macina, Ségou...

L'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD), quant à lui, a financé trois structures pilotes à Fana, Koulikoro et Kita.

L'implantation de ces structures pose la lancinante question :

" Comment les communautés rurales peuvent-elles profiter des NTIC ? "

Pour M. Birama Diallo, Coordinateur Technique des CMC, au bureau UNESCO de Bamako, "les Centres Multi médias Communautaires, visent à travers la radio à former et informer les paysans. Et surtout à valoriser et proposer des contenus locaux"

Gérés par des Comités consultatifs issus des communautés locales, elles-mêmes, le projet CLIC vise également à mettre à la disposition des communautés

maliennes des points d'accès aux technologies en leur permettant d'améliorer leur cadre de vie. Cela à travers des informations relatives à leur propre santé, la bonne gouvernance, l'éducation, la croissance économique durable.



"A travers les CLIC les populations, en plus de la consultation d'Internet ont également accès au traitement de photo, à la confection de cartes de mariage, et à l'initiation à l'informatique..." s'est réjouie Mme Yattara Oumou Sow, gérante du CLIC "Doni So" ou Case du savoir en langue locale, de Ouéléssébougou, localité située à 60 km de Bamako.

"Aujourd'hui, avec satisfaction, nous constatons que de plus en plus de paysans et d'agriculteurs visitent le centre à la recherche d'informations sur leurs activités notamment sur les techniques d'embouche bovine, de compostage, de maraîchage..." a souligné Mme Yattara.

Le président du comité de pilotage, M. Salikou Berthé est heureux :

"de l'ouverture du CLIC en mai 2004 à ce jour, nous avons 2254 clients venant de 42 villages et formé 269 personnes au traitement de texte, à la navigation sur Internet ou à l'initiation sur Internet" a – t – il révélé.

Nouvellement admis au baccalauréat, le jeune Bouba Diaby, en attendant la reprise des cours à l'Université, a décidé de suivre une formation de deux mois au niveau du Clic.

"Je suis très heureux des services du clic. J'y ai ouvert une boîte électronique. Ce qui me permet d'échanger avec des amis", affirme-t-il.

Les paysans modernes grâce au TIC

Pour Salikou Berthé, le paysan peut tirer beaucoup de profit de la radio et des clics. "le truc des blancs nous a permis d'améliorer nos techniques de production" a renchérit à son tour, Amadou Traoré, un vieux paysan de Ouéléssébougou.

Les paysans eux-mêmes sont visiblement très contents des services. Pour témoigner cette reconnaissance, ils ont choisi le siège du CLIC pour mettre sur pied le bureau des aviculteurs.

A Sikasso, troisième région au sud du Mali, le responsable de la radio Kéné Dougou, Daouda Mariko, ne tarit pas d'éloges sur l'impact des TIC sur les populations.

"La radio puise une bonne partie de ses informations sur Internet grâce au CMC et nous donnons des informations aux paysans sur les techniques de compostage, de maraîchage, de séchage et de conservation des produits locaux" a-t-il noté.

En milieu rural, les paysans ne sont pas les seuls à tirer profit.

Au télé centre Filaniso de Fana, le gérant Adama Soumaré nous révèle que parmi sa clientèle, en plus des élèves et des enseignants, des marabouts viennent discrètement, faire des photocopies de leurs manuscrits ou faire des consultations sur Internet avec leurs clients qui sont à l'étranger.

A Djenné, carrefour historique et ville touristique, dans la région de Mopti, le CLIC Pinal, (l'éveil en langue nationale Peulh), est au service de la promotion culturelle de la localité. Les guides touristiques, les touristes et les agences de voyage, ont fait des TIC, un outil de travail. Selon le gérant M. Lévy Dougnon, il a offert ses services à près de 5889 clients entre 2004 et 2006, et formé 1313 personnes. En termes de recettes, il a généré pour la même période près de 8 millions de FCFA. Toute chose qui lui a valu le titre de meilleur CLIC en 2006.

Difficultés

Les problèmes sont entre autres, le coût trop élevé de la connexion pour une qualité médiocre, les fluctuations de tensions électriques, le manque de maintenance du matériel, un réseau téléphonique obsolète, un manque de formation des acteurs.

A Ouélessébougou comme dans bien d'autres localités le problème crucial demeure le coût de la consultation qui est de 1000 F Cfa l'heure, une somme qui, en elle-même, est un autre facteur de blocage pour bon nombre.

Les CLIC sont équipés chacun d'ordinateurs, d'imprimantes, d'un kit constitué d'une vidéo, d'un magnétoscope avec lecteur DVD pour visionner les contenus et des logiciels de confection de cartes de mariages, de vœux, de dépliants et des calendriers...

Ils sont gérés par des comités consultatifs locaux chargés de superviser les gestionnaires quotidiens.

L'avènement des CLIC en milieu rural, est perçu pour beaucoup d'observateurs comme étant un déclic. Une ouverture vers l'étranger et sur le monde.

Toute chose qui soulève un autre défi. Celui de la valorisation des locaux. Pour Birama Diallo de l'UNESCO, le défi : "c'est de proposer et de valoriser nos contenus locaux sur le Net...à travers les CLIC et les CMC".

Cette question pourrait être résolue dans la recherche de pérennité. Les promoteurs ont compris cela. En effet, ils se sont regroupés en association à la faveur d'un atelier organisé par l'UNESCO le mois de septembre 2006.

L'initiative est encouragée par des institutions d'appui comme IICD. L'Etat, pour sa part a mis en place avec ses partenaires un Centre National de Ressources TIC dont la mission sera de s'occuper de l'après projet des différentes initiatives.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec editor@iconnect-online.org

www.iConnect-online.org est une plate-forme de partage de connaissances touchant le rôle des Technologies de l'information et des communications (TIC) dans le contexte du développement durable. La plate-forme iConnect obtient son contenu de ses partenaires, relie les ressources et les experts et encourage la collaboration. Pour l'International Institute for Communication and Development (IICD), qui héberge iConnect, il s'agit d'un moyen de partager les expériences, les leçons retenues et les idées, et d'interagir avec des collectivités et des gens qui s'intéressent au développement et aux applications des TIC. Ces expériences peuvent aboutir à une meilleure compréhension des avantages concrets des TIC pour le développement. Le noyau d'iConnect est constitué d'une série d'articles rédigés par les divers pays sur l'impact et l'utilisation des TIC pour le développement. Ces articles mettent l'accent sur la recherche des faits et la validité objective des informations sur des pratiques des TIC pour le développement dans la perspective des pays du Sud : contenus du Sud rédigés par des gens du Sud. L'i4d (Information pour le développement) est le partenaire d'iConnect pour l'Asie et la CEA son partenaire pour l'Afrique. Les deux diffusent les articles parmi leurs publics respectifs.
